



Les réformes de l'orthographe du Professeur Junge

Le langage à options

Cette semaine: je propose un principe révolutionnaire pour inclure dans la langue française toutes les aspirations qui la traversent afin de satisfaire l'ensemble des locuteurs en même temps. **Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine**

La guerre fait toujours rage autour de la langue. L'un des champs de bataille est l'école, avec une réforme de simplification de l'orthographe qui devrait toucher les manuels d'ici peu. Des parlementaires romands s'opposent toutefois à ce qu'«oignon» devienne «ognon» ou à ce que disparaissent les circonflexes non utiles à différencier des mots. Un autre champ de bataille concerne l'écriture inclusive et autres stratagèmes pour effacer de la langue les marqueurs de la domination patriarcale. Il s'agit donc ici de politiser la langue plutôt que de la simplifier. Ces réformes-là sont encouragées, déconseillées, obligatoires ou interdites suivant les institutions, administrations et autres organisations qui les empoignent. Devant le danger d'un terrible capharnaüm, et dans l'idée d'arranger tout le monde, j'ai mis au point un nouveau système qui permet d'amalgamer toutes les revendications antagonistes qui tiraillent le français en un ensemble clair, précis et riche d'une infinité de possibilités. J'ai nommé ce système l'orthographe potentielle. En écriture potentielle, chaque mot est inscrit par convention entre crochets. On part du principe que les lettres qui se trouvent à l'intérieur des crochets peuvent être utilisées ou non, selon la convenance de chacun, pour

composer le mot désiré. Ainsi, pour «oignon» ou «ognon», on écrira {oignon}. Libre ensuite à chacun d'utiliser ou non le «i» de l'orthographe classique ou de le laisser de côté. Cette opération s'effectue dans la tête de chaque lecteur, sans déranger personne. Autre exemple, le mot «croûte»/«crouste», que l'on écrira ainsi de façon potentielle: {croûte}. On peut simplifier encore en ne répétant pas le «u»: {croute^}. L'écriture potentielle fonctionne à la manière d'une {boite^} à outils où chacun prend ce qui l'intéresse et laisse de {coté^} les éléments dont il ne veut pas.

Le {gino} fait pleurer

Ce système est polyvalent et marche donc très bien avec l'inclusif sans qu'il y ait besoin de points médians ou autres tirets. Ainsi, pour écrire «tout.x.es» (le «x» étant la marque du neutre réservée aux personnes non binaires, *gender fluid*, etc), on inscrira plus simplement {toutxes}. On parvient ici à un premier écueil du langage potentiel. Car {oignon} comme {toutxes} contiennent un ordre implicite et arbitraire. Dans le premier cas, on lit immédiatement l'orthographe classique «oignon», qui prend le pas sur «ognon». Dans le second cas, le masculin précède toujours le neutre, qui

précède toujours le féminin, une gradation malvenue pour un système qui se veut égalitaire. Afin de résoudre ce problème, on classera les lettres à l'intérieur des crochets par ordre alphabétique: {oignon} devient {ginnoo}, et {toutxes} devient {eosttux}. A-t-on vraiment besoin de répéter les lettres qui apparaissent deux fois? Bien {sur^} que non, les pratiquants du langage potentiel sont assez intelligents pour inférer qu'une lettre peut être répétée sans que ce soit précisé, ce qui donne respectivement {gino} et {eosttux}.

En langage potentiel, «tout le personnel de la cafétéria autogérée pleura en coupant les oignons» s'écrit «{eosttux}{el}{elnoprs}{de}{al}{acefirt}{aegortu}{aelpru}{en}{acnoptu}{els}{gino}». C'est simple, élégant, pratique, et surtout ça ne lèse personne!

Poussons le raisonnement plus loin et simplifions encore. On pourrait vouloir dans un futur proche écrire «onion» ou ajouter un «z» pour représenter un sexe qui n'existe pas encore. Le langage potentiel permet d'anticiper cela en décrétant que chaque mot est potentiellement composé de tout l'alphabet et s'écrit {abcdefghijklmnopqrstuvwxyz}, que l'on abrégera {a-z}. Ainsi, {a-z} désigne tous les mots à la fois! Quel gain de temps inouï! Notre phrase d'exemple devient alors «{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}{a-z}». Que l'on peut résumer ainsi: «{a-z} 12», pour indiquer qu'il y a douze mots.

Je conclurai ce bref exposé en langage potentiel {a-z} 3 {a-z} 6? {a-z} 5! ■